

# Cahiers du Centre Gustave-Glotz

Revue reconnue par le CNRS

X

1999

PUBLICATIONS DE LA SORBONNE  
DE BOCCARD

trouvée à Steinsel près de Luxembourg, en pays trévire (*AE*, 1989, 542) : *Deo Ceruin/co Soltrius / Pruscus / u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)*.

Il faut ajouter une dédicace découverte en 1981 à Laudun (Gard), au lieu-dit *Plouzole*, sommairement publiée dans une revue locale (J. Charmasson, *Deux inscriptions romaines inédites de la région bagnolaise*, dans *Rhodanie*, n° 13, 3<sup>e</sup> trim. 1985, p. 46-47, fotogr.) : *[Dis] / manibus / C(ai) Soltri(i) / Prisci*.

L'étrange coïncidence qui veut que les *cognomina* des deux *Soltrii*, *Pruscus* et *Priscus*, soient presque identiques<sup>2</sup> achève de souligner les liens, au plan onomastique, entre les Trévires et les Volques Arécomiques.

S. Dardaine estime que la lettre qui suit le nom *Soltrus* n'est ni un K ni un L, mais un F, pour *f(ilius)*. Pour ce qui est de la forme inhabituelle de cette lettre, on peut comparer, par exemple, avec *ILB* 127 (Buzenol).

F. Bérard relève des différences stylistiques entre la stèle de C. Largennius et celle de Q. Sertorius Quadratus ; elles ne sont pas nécessairement contemporaines.

S. Demougin souligne que l'absence, sur les deux inscriptions, du surnom de la légion constitue un indice de haute époque.

P. Le Roux suggère que Largennius, dont le gentilice paraît celtique, pourrait être originaire de Lucus Augusti (Lugo) plutôt que de Lucques.

J. Scheid précise que le site archéologique de Steinsel correspond à un petit sanctuaire de tradition indigène (*fanum*).

### *Séance du 14 mars 1998*

À Paris, centre Gustave-Glotz. Présidence : M. J. Scheid, vice-président.

M. John Scheid présente les excuses de M. J.-P. Martin, souffrant. Il a le plaisir d'accueillir le Prof. Antonio Caballos Rufino, de l'Université de Séville, qui va nous présenter les résultats de fouilles récentes effectuées dans l'amphithéâtre d'Italica.

Il donne ensuite la parole à Mme Monique Dondin-Payre au nom du Comité scientifique de la S.F.E.R. :

Le Comité scientifique s'est réuni à 9 h 30, ce samedi 14 mars 1998. Étaient présents : F. Bérard ; G. Di Vita-Évrard ; M. Dondin-Payre ; X. Dupuis ; J.-M. Lassère. Excusés : J.-P. Bost ; M.-Th. Raepsaet-Charlier. P. Le Roux, membre du Comité, participait au même moment à la réunion du Comité d'administration, auquel il appartient également.

Le Comité scientifique constate l'absence de plusieurs membres, ainsi que d'ordre du jour sur la convocation ; il ne s'est donc pas cru autorisé à procéder à l'élection du bureau (directeur et secrétaire) prévue dans l'article 14 des statuts. Celle-ci est fixée au 20 juin 1998 à 9 h 30.

Les modalités de fonctionnement futur (proposition de vote à bulletin secret, à la majorité absolue pour le premier tour, relative ensuite, par procuration éventuellement à raison d'une seule procuration par personne), le rôle du Comité scientifique et les questions de modalités de publication du *Bulletin de la S.F.E.R.* ont été discutés.

Communications : Antonio Caballos Rufino, Michel Molin.

<sup>2</sup> Il est possible que *Priscus* représente une forme latinisée du nom celtique *Pruθcus/Pruscus*, d'où dérive aussi le gentilice *Pruscus* (cf. A. Holder, *Alt-celtischer Sprachschatz*, II, Leipzig, 1904, col. 1049-1050).

Caballos Rufino (A.), *Les inscriptions du podium de l'amphithéâtre d'Italica* [résumé].

La préparation de la seconde édition du *CIL* II permet un renouvellement profond de l'épigraphie d'Italica. Parmi l'ensemble monumental qu'offre cette cité, patrie de Trajan et d'Hadrien, se distingue tout particulièrement l'amphithéâtre, l'un des plus grands de l'Empire, utilisé de l'époque d'Hadrien jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle au moins. Au point de vue typologique, les inscriptions provenant de ce monument se répartissent en quatre groupes : 1) inscriptions juridiques (*CIL*, II, 6278 : *Senatusconsultum de sumptibus ludorum gladiatoriorum minuendis* et la lettre *CIL*, II, 5368 ; 2) inscriptions avec gravure d'empreintes de pieds venant du *sacellum* traditionnellement identifié comme un Néméséum ; 3) inscriptions funéraires ; 4) inscriptions gravées sur des éléments de structure de l'édifice. Dans ce dernier groupe, on remarque notamment les inscriptions de la corniche qui couronne le podium. La majorité des blocs conservés (85 % du total) portent un texte épigraphique. En 1868, Demetrio de los Rios mit au jour les 16 premiers. J. M. Luzón en exhuma 11 autres en 1970, mais sans les publier. Nous en avons rassemblé 21 de plus, encore à ce jour inédits. Il s'agit d'inscriptions de caractère privé, destinées à identifier les sièges de la tribune réservée aux membres de l'élite de la cité, avec des références onomastiques concernant soit des groupes familiaux soit des individus, et, dans ce dernier cas, figure parfois la mention d'une charge revêtue. La superposition des registres et l'oblitération des sigles révèlent l'utilisation des mêmes sièges par des personnages ou des groupes familiaux différents au cours des temps, ainsi que la possibilité de louer des sièges à des particuliers.

J. Scheid remercie l'orateur. L'enquête n'est pas encore achevée et le matériel épigraphique s'enrichira lorsque les blocs auront été retournés. Pour revenir sur la chapelle à Némésis, les représentations de pieds font référence à la *praesentia* de la divinité.

Antonio Caballos Rufino observe qu'on a peut-être affaire à un Panthéon plutôt qu'à un Nemesaeum.

C. Lepelley suggère que le titre de *praefectus* pourrait désigner un préfet *produumvir*. *Caelestis* est-elle la Junon *Caelestis* de Carthage ?

Antonio Caballos Rufino répond qu'il s'agit sans doute d'Isis, bien qu'il y ait effectivement beaucoup d'Africains à Italica.

M. Christol remarque qu'à Nîmes on rencontre des mentions de grandes corporations dépassant le cadre local (nautes par exemple).

M. Navarro ajoute que les *Fabii Seneciani* sont déjà bien connus à Italica comme à Tucci.

Molin (M.), *Sur une anomalie de titulature d'un préfet des véhicules de Commode* [résumé].

Une inscription grecque d'Éphèse nous a conservé la carrière de Marcus Aurelius Mindius Mattidianus Pollio (J. Keil, *JÖAI*, 23, 1926, col. 269-270 = *AE*, 1928, 97 = *SEG*, IV, 520). Sur le personnage : H.-G. Pflaum, *Cursus*